

LE PALÉOLITHIQUE MOYEN DANS LES GROTTES DES CARPATES MÉRIDIONALES

Marin Cărciumaru

CADRE CHRONOLOGIQUE

La séquence la plus ancienne du Pléistocène supérieur a reçu le nom de *complexe de réchauffement Boroșteni*. La dernière étape du *complexe de réchauffement Boroșteni* a été datée au radiocarbone: GrN 15046: 50.900 +4.400/-2.800 BP; GrN 15048: 52.000 +5.300/-3.200 BP. Cette datation semble trop jeune par rapport aux parallèles supposés sur les bases sédimentologiques et paléoclimatiques (Fig. 1).

Au *complexe de réchauffement de Boroșteni* a succédé une étape de refroidissement du climat, du type d'un stade glaciaire. Une période de réchauffement a succédé à ce stade glaciaire appelée le *complexe interstadaire Nandru*. Le *complexe interstadaire Nandru* est formé des oscillations climatiques *Nandru A* et *Nandru B*, chacune avec deux phases: respectivement *Nandru 1* et *2*, et *Nandru 3* et *4*. Pour l'oscillation climatique *Nandru A* ont été obtenus des âges qui se situent entre 45.000 +1.400/-1.200 BP (GrN 11571) et 49.300 +3.200/-1.100 BP (GrN 13002). Le début de la phase *Nandru 3* est marqué par la datation GrN 15055: 49.000 +2.100/-1.700 BP, alors que pour l'étape de transition vers la phase *Nandru 4*, on a la datation GrN 15052: 47.200 +2.900/-2.600 BP. La première moitié de la phase *Nandru 4* a donné les âges de 44.800 +1.300/-1.100 BP (GrN 9208); 43.800 +1.100/-1.000 BP (GrN 9207) et 42.500 +1.300/-1.100 BP (GrN 9209). La partie moyenne de cette phase a bénéficié de deux datations: GrN 13001: 43.00 +1.300/-1.100 BP et GrN 9210: 40.200 +1.100/-1.000 BP, étant établi l'âge de 37.750 ± 950 BP (GrN 13005) pour la partie finale. Ce dernier âge indique, d'ailleurs, la fin du *complexe interstadaire Nandru*, ainsi que l'entrée dans le stade glaciaire proprement dit, ou bien la période de manifestation et d'extension maximale de la rigueur du climat. Pour ce stade glaciaire, on a obtenu un repère chronologique pour sa dernière partie - GrN 14622: 30.000 +1.900/-1.500 BP.

Ce stade glaciaire fut suivi par une période de réchauffement appelée le *complexe interstadaire Ohaba* (M. Cărciumaru 1973). Le *complexe interstadaire Ohaba* comporte deux oscillations: *Ohaba A* et *Ohaba B*. Pour la seconde partie de l'oscillation climatique *Ohaba A*, on dispose d'une datation au ^{14}C de 30.450 ± 300 BP (GrN 13008). Pour la phase froide entre les oscillations climatiques *Ohaba A* et *Ohaba B*, on dispose de l'âge de 28.420 ± 400 BP (Bln 809). L'oscillation climatique *Ohaba B* semble mieux ancrée chronologiquement: on en a deux datations importantes - GrN 11619: 29.700 +1.700/-1.400 BP et GrN 14627: 28.780 ± 290 BP. Cette dernière datation constitue un bon repère pour la fin du *complexe interstadaire Ohaba*.

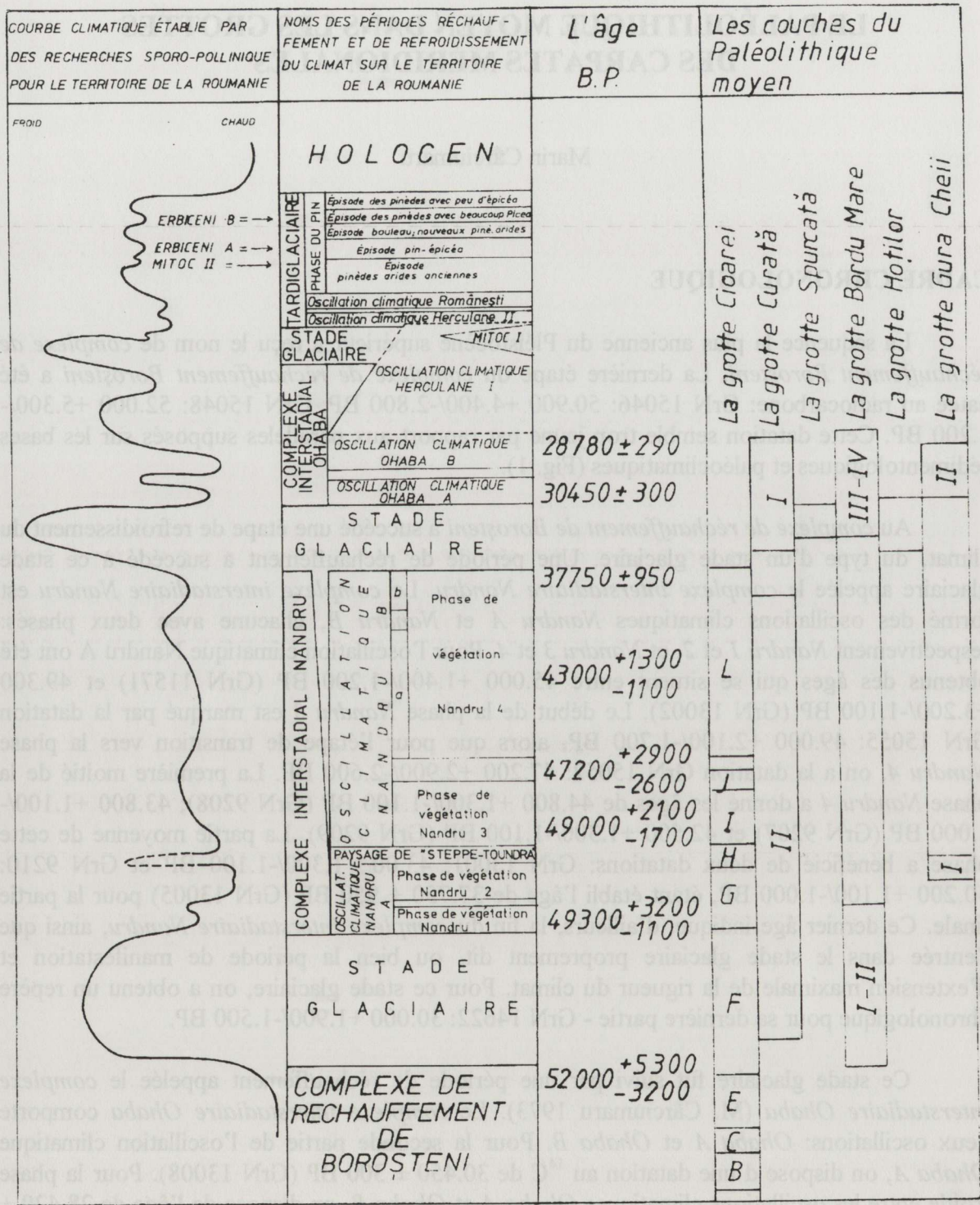


Fig. 1. Oscillations climatiques du Pléistocène supérieur sur le territoire de la Roumanie (d'après Cârciumaru 1973, 1980, 1985, 1989).

C'est entre ces limites et dans ce cadre chronologique que s'est déroulé le Moustérien en Roumanie, même sous la forme appelée "Moustérien tardif", dont il sera question plus loin.

LES GROTTES MOUSTÉRIENNES

Le Paléolithique moyen dans la zone montagneuse des Carpates a été appelé parfois à tort "Paléolithique alpin," d'autres fois et de façon également erronée "Paléolithique quartzitique," rien que parce que dans certaines situations les outils en quartzite sont prédominants. En effet, le silex est assez rare dans le Moustérien des grottes carpatiques. L'emploi des roches métamorphiques et magmatiques se reflète dans la technique à traits rudimentaires et la pauvreté typologique de l'outillage. De là la difficulté de caractériser l'outillage, difficulté qui se trouve accrue par le fait que la plupart du matériel, provenant de fouilles effectuées depuis longtemps déjà, est resté inédit.

Des fouilles quelque peu plus systématiques ont débuté dans la grotte Muierilor de Baia de Fier (Fig. 2). Ici l'outillage lithique était formé de nombreux éclats de taille en quartzite et, sporadiquement, en silex et en grès. Les pièces typiques sont rares et ce sont uniquement des éclats et des lames larges et épaisses de formes diverses; on a distingué des triangulaires aux bords à retouches obliques ou minces, à larges encoches latérales, denticulées et à troncatures retouchées. Isolément apparaissent des lames longues aux bords à retouches obliques, continues. Des pointes (Fig. 3, Nos. 2-6, 9-10), des racloirs (Fig. 3, No. 1; Fig. 4) et même des grattoirs sur lame et des pièces bifaciales sont également présents (C.S. Nicolăescu-Plopșor 1953; C.S. Nicolăescu-Plopșor, E. Comșa, D. Nicolăescu-Plopșor, A. Bolomey 1957).

La grotte Bordul Mare d'Ohaba Ponor a été habitée à deux reprises. Une première fois à partir de la fin du complexe de réchauffement Boroșteni, ensuite durant le stade glaciaire qui a succédé à cette importante amélioration climatique, pour prendre fin pendant la seconde partie de la phase Nandru 1 du complexe interstadiaire Nandru. Pendant ce temps, l'homme moustérien (les couches I-II) n'a créé que peu d'outils en quartzite et en silex, parmi lesquels on remarque des éclats de quartzite, une pièce taillée bifaciale en quartzite également (Fig. 4, No. 2) et une pointe taillée en silex (Fig. 4, No. 4).

Suit une période où la grotte est abandonnée, pour n'être plus recherchée qu'à peine durant le stade glaciaire précédant le complexe interstadiaire Ohaba; cette fois-ci, elle sera habitée jusqu'à la fin de cette importante étape de réchauffement. Deux datations au ^{14}C établissent le commencement de l'habitat à $39.100 \pm 4.500/-2.900$ BP (GrN 11618) et sa fin après la date de 28.780 ± 290 BP (GrN 14627). Il faut remarquer une plus grande variété de l'outillage lithique, le recours plus fréquent aux roches siliceuses comme matière première. Dans la masse d'éclats taillés en quartzite et en silex (Fig. 4, Nos. 15-19), on a distingué, comme pièces typiques, des lames, des éclats, des racloirs, des pointes uni- et bifaciales, des grattoirs, des pièces à large encoche latérale et des pièces denticulées, des lames et des éclats tronqués. En ce qui concerne la transformation secondaire de l'inventaire lithique, relevons surtout le mode combiné de retouche directe et alterne par des enlèvements larges, obliques et

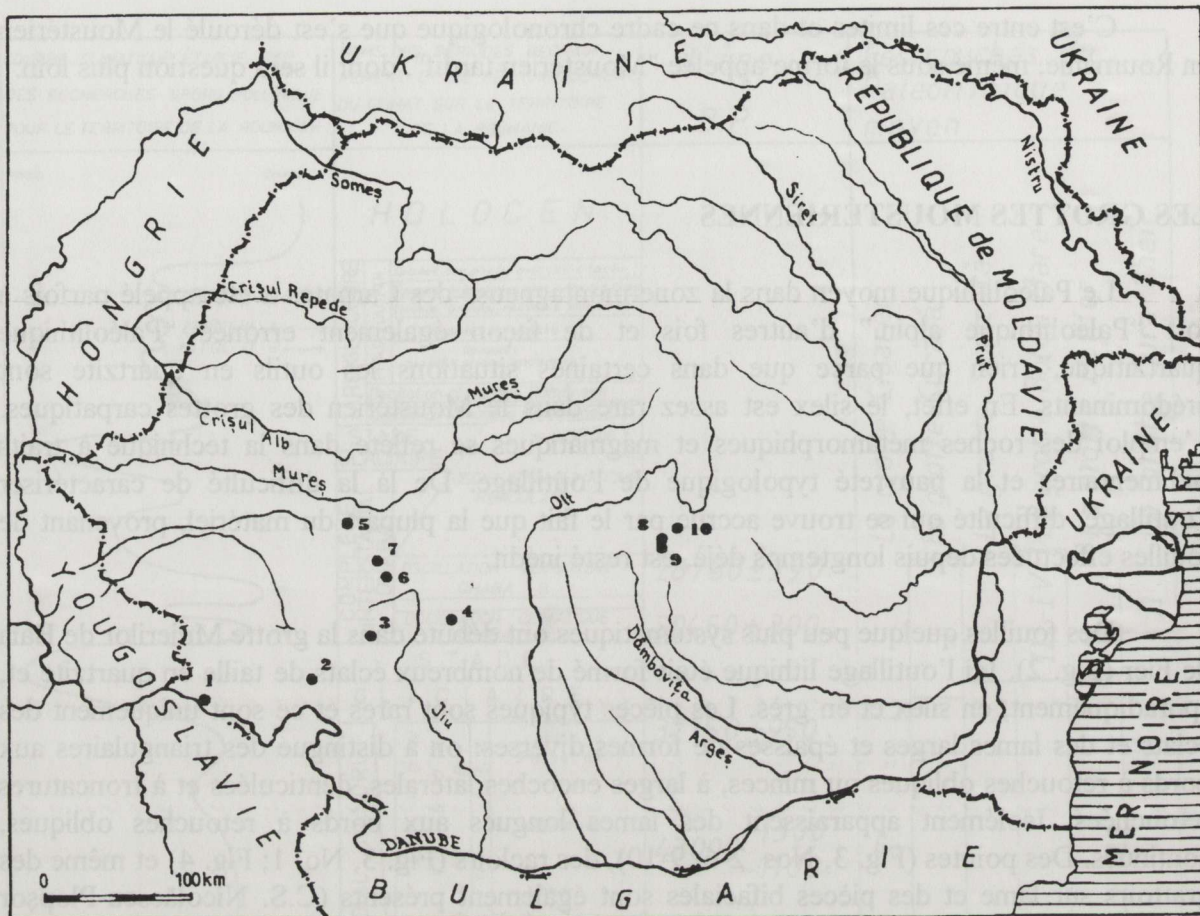


Fig. 2 Carte de répartition des stations de grottes du Paléolithique moyen (1: la grotte Livadița; 2: la grotte Hoților; 3: la grotte Cioarei; 4: la grotte Muierilor; 5: les grottes Curată et Spurcată; 6: la grotte Bordul Mare; 7: la grotte Cioclovina; 8: la grotte Mare; 9: la grotte Valea Coacăzei; 10: la grotte Gura Cheii).

minces semi-abrupts, éléments absents dans les deux premiers niveaux. Du point de vue technologique, à côté du caractère d'éclatement et lamellaire archaïque des pièces typiques, s'inscrit de même le fait qu'aussi bien les éclats que les lames sont larges et le plan de frappe est ample, bien défini. Comme types s'imposent les éclats triangulaires à bords tranchants naturels ou aiguisés par retouches discontinues directes, inverses ou alternes. Ne manquent pas non plus les éclats et les lames larges aux bords parallèles parfois simples, parfois à retouches minces, denticulées, à troncature droite ou oblique. Moins nombreux mais expressifs sont les grattoirs sur éclats et lames courtes, aux bords retouchés, tout comme les rares bifaces.

Pour ce qui est de la matière première, la masse d'éclats de taille est dominée par le quartzite, alors que les pièces typiques sont plutôt en silex. De même, la gamme typologique réalisée en silex l'emporte sur celle obtenue sur quartzite.

Vers la fin de la seconde étape d'habitation attribuée au Paléolithique moyen (connue comme Moustérien III-IV), la tendance se fait remarquer vers l'enlèvement lamellaire (C.S. Nicolăescu-Plopșor *et al.* 1955; C.S. Nicolăescu-Plopșor, N. Haas, A. Păunescu, A. Bolomey 1957).

Vu l'intensité de vie et les traits techno-typologiques de l'outillage lithique constatés d'un niveau à l'autre, on peut conclure que cette seconde étape où l'homme a occupé la grotte Bordul Mare, malgré l'intermittence relative qui est à supposer, montre une évidente unité culturelle. Les communautés paléolithiques ont dû sans doute abandonner les grottes et y revenir successivement à des intervalles qui témoignent de changements dans la technologie du travail de la pierre.

Par contre, des changements essentiels sont constatés par rapport au premier habitat du Paléolithique moyen dans cette grotte, qui nous a laissé un inventaire pauvre, formé d'éclats en général atypiques.

La grotte Curată de Nandru représente la station éponyme du complexe interstadaire Nandru. Dans la partie inférieure du dépôt, on a relevé une première couche d'habitat datant du Paléolithique moyen, noté comme Moustérien II. Ce premier habitat moustérien est d'abord spécifique du complexe interstadaire Nandru, bien que les premiers humains y semblent avoir déjà pénétré dès le stade glaciaire précédant. Vers la fin du complexe interstadaire Nandru et dans la première partie du stade glaciaire qui lui a succédé, la grotte Curată n'a plus été habitée. L'homme moustérien y reviendra cependant au cours même de la première moitié de celui-ci, pour ne plus quitter la grotte probablement jusque vers la fin du complexe interstadaire Ohaba.

La couche inférieure abonde en fragments et éclats atypiques qui sont en majorité de quartzite. Les racloirs ne font pas défaut non plus. Parmi les pointes, il faut en remarquer quelques-unes qui sont travaillées selon la technique bifaciale.

Dans la couche supérieure, on remarque la multiplication de l'outillage en silex. Les éclats et les fragments atypiques n'en sont pas moins nombreux pour autant. Parmi les outils, les racloirs (Fig. 5, No. 4) et les pointes (Fig. 5, Nos. 2, 10) restent les mieux représentés.

A la différence des habitants des grottes Muierilor et Bordul Mare, l'homme moustérien de la grotte Curată préparait le plan de frappe en trois facettes: une facette centrale, plane, les deux autres latérales, en biseau (C.S. Nicolăescu-Plopșor, A. Păunescu, A. Bolomey 1957; C.S. Nicolăescu-Plopșor and Păunescu 1959).

A. Păunescu (1970) signale pour le Paléolithique moyen de la grotte Curată des lames et des pointes avec ou sans retouches, obtenues selon la technique Levallois, ainsi que des nuclei globulaires ou irréguliers, dont quelques-uns sont de type Levallois.

L'intérêt à l'égard de la grotte Spurcată s'est accru après la découverte par J. Mallász, en 1932, de pièces à taille bifaciale (Fig. 6, Nos. 4-5), attribuées d'abord au Proto-Solutréen. Une fois cependant que l'on a distingué Solutréen et Szélétien, C.S. Nicolăescu-Plopșor admet

la présence sporadique du Szélétien sur le territoire de la Roumanie, dans les stations où apparaissent des formes foliacées, ou même rien que bifaciales (C.S. Nicolăescu-Plopșor, A. Păunescu, A. Bolomey 1957).

Toujours au sujet de la grotte Spurcată, les fouilles y ont relevé une seule couche d'habitat contemporaine du stade glaciaire qui sépare les complexes interstadiare Nandru et Ohaba.

Le matériel lithique n'est pas trop riche dans la grotte Spurcată, la couche d'habitat étant elle-même peu épaisse. Outre les déchets de taille spécifiques, on a découvert là des éclats triangulaires, des éclats lamellaires larges dont quelques-uns à bords denticulés et à encoches latérales, des racloirs et des pièces à taille bifaciale (Fig. 6, Nos. 4-5). La matière première est le quartzite - 50%, le silex - 40%, et l'opale - 10%.

L'outillage lithique de la grotte Hoților de Băile Herculane réunit 108 pièces, la plupart de taille moyenne, toutes en quartzite. Rien que 25 rappellent quelque peu des formes typiques (Mogoșanu 1978). On y remarque trois pointes atypiques moustériennes sans retouche, de forme triangulaire, dont la hauteur est égale ou même inférieure à la largeur, le talon est large et le dos sur cortex (Fig. 6, Nos. 6, 8, 12), deux racloirs triangulaires, un de leurs bords présentant des retouches scalariformes sur la face ventrale. Pointes et racloirs ont tous le plan de frappe large, recouvert par le cortex. Trois éclats lamellaires, aux côtés longs à retouches alternes, ont eux aussi été rangés parmi les racloirs (Fig. 6, Nos. 7, 11). Également caractéristiques sont les segments intérieurs nommés "tranche de citrus," employés comme des couteaux à dos naturel (Fig. 6, No. 14), de même que les éclats à large plan de frappe, sur cortex, dont les trois autres côtés sont retouchés et, à titre exceptionnel, d'aspect denticulé. Les nuclei sont très rares; on en a découvert deux qui sont atypiques et qui conservent partiellement les négatifs d'éclats courts lamellaires (Fig. 6, No. 10a, b). La grotte Hoților a encore livré cinq grattoirs atypiques (Fig. 6, No. 9) à retouches abruptes, qui font penser - tout comme les nuclei - plutôt au Paléolithique supérieur.

Cet outillage a été attribuée à un Moustérien tardif; les analyses polliniques et l'étude de micromammifères l'ont fait placer dans le stade glaciaire qui a précédé le complexe interstadiare Ohaba (Terzea 1971; Cârciumaru 1974).

Dans la grotte Gura Cheii de Râșnov, dép. de Brașov, on a commencé par relever une seule couche d'habitat du Paléolithique moyen (C.S. Nicolăescu-Plopșor, Păunescu, Pop 1962). Dans une étude récente, Păunescu (1991) y distingue deux niveaux moustériens. Le premier, très mince, est pauvre en outillage lithique: il n'a livré que sept objets. Le second se montre beaucoup plus important grâce à la quantité d'outillage lithique et aux niveaux de foyers qu'il comporte.

Dans le premier niveau, il s'agit de quatre éclats du groupe des éclats simple à talon lisse, non Levallois, à retouches sur l'extrémité distale et à retouches finement denticulées; une lame simple, une brisure et une boule fragmentaire. Les matières premières sont le quartzite et le silex (Păunescu 1991).

L'outillage lithique du second niveau moustérien est dominé par des racloirs, des pièces denticulées et des pièces à encoches, alors que les pointes Levallois, les grattoirs et les perçoirs sont soit rares, soit atypiques. Păunescu (1991) classe les 35 pièces ainsi: neuf éclats simples (Fig. 3, Nos. 14-15) à talon lisse, Levallois, sans retouches, ou tranche de citrus; cinq racloirs du type simple convexe sur éclat massif, simple concave sur éclat non-Levallois, double droit sur éclat fragmentaire massif, sur face plane de lame Levallois, à retouche alterne sur éclat pointu Levallois; une pointe Levallois à retouche; un grattoir atypique sur éclat non-Levallois; un perçoir atypique sur éclat Levallois; quatre pièces à encoche sur éclat et lames non-Levallois ou Levallois; cinq pièces denticulées; un nucléus fragmentaire; des boules brisées; et plusieurs déchets de décortication. La presque totalité des pièces sont en quartzite, fort rarement en grès et en silex.

La couche moustérienne de la grotte Gura Cheii a été attribuée au complexe interstadaire Ohaba (Cârciumaru et Glăvan 1975). Plusieurs datations de ^{14}C sont venues depuis confirmer cette attribution, en fixant pour cette couche l'âge entre 33.300 ± 900 BP (GrN 13009) et $28.900 + 2.400/-1.800$ BP (GrN 14620).

La grotte Livadiței est creusée dans le calcaire abrupt près de la commune de Pescari, dép. de Caraș-Severin. Parmi les pièces plus caractéristiques, il y a des racloirs, dont quelques-uns rectilignes, même à traitement bifaciale, lesquelles tendent, du point de vue typologique, vers la forme Quina et le Moustérien typique (Boroneanț 1979).

Plus de 600 pièces constituent l'inventaire lithique du Moustérien de la grotte Cioarei et viennent d'être soumises à une étude techno-typologique par M. Ulrix-Closset (Cârciumaru et Ulrix-Closset 1996). Le quartz et les quartzites à grain grossier ont donné un débitage anarchique. Les quartzites à structure microgranulaire et la plupart des roches magmatiques (diorites, rhyolites), ainsi que les rares spécimens de roches sédimentaires, se prêtent mieux à la taille et permettent de reconnaître les méthodes de débitage.

Les nucléi étant rares, voire même absents dans certaines couches; les méthodes se définissent surtout à partir des supports d'outils. Le débitage s'est probablement accompli sur les lieux d'approvisionnement en matière première, au long de la vallée de la Bistricioara.

Peu des nucléi déterminables sont à débitage multidirectionnel. Tel que le remarquait Ulrix-Closset, ce débitage a généralement laissé subsister des plages plus ou moins importantes de la surface naturelle du galet.

On ne saurait affirmer que le débitage Levallois était inconnu (Fig. 7, Nos. 5, 10; Fig. 8, No. 7) des habitants de la grotte Cioarei, si l'on a en vue les rares supports d'outils, mais il n'a été qu'exceptionnellement utilisé, essentiellement sur des roches d'origine magmatique. Le débitage de galets en "quartiers de citron," selon la technique dite pontinienne (Lai Pannocchia 1950), est plus fréquent (Fig. 8, No. 2). Il a surtout été utilisé sur des galets de quartz et de quartzite et il a engendré des éclats à dos naturel, utilisés comme couteaux ou comme racloirs à dos (Fig. 7 et 8). Certains éléments de l'outillage proviennent d'un débitage "croisé," leur axe de débitage étant perpendiculaire à l'axe des négatifs des enlèvements antérieurs qui

figurent sur leur face dorsale. Cette technique engendre souvent des éclats débordants et donc pourvus d'un dos (Fig. 7, No. 2).

D'après l'inventaire lithique de la grotte Cioarei, il semble que dans chaque cas la méthode de débitage à utiliser était choisie en fonction de la roche envisagée, ce qui revient à dire que l'homme moustérien savait adapter sa technologie lithique aux contraintes imposées par les ressources locales en matière première.

Les traits typologiques du Moustérien des grottes carpatiques ont été trop peu déterminés jusqu'ici; on peut même dire qu'ils ont été parfois confusément présentés. Or, la caractérisation de l'outillage lithique de Cioarei est d'une importance extrême.

Ulrix-Closset estime que les racloirs constituent la catégorie d'outillage la plus importante. Il s'agit essentiellement de racloirs simples, convexes ou droits, latéraux ou transversaux. Il existe aussi quelques racloirs convergents, mais pas de vraies pointes moustériennes. Les couteaux sont également bien représentés, surtout ceux à dos naturel. Il existe aussi quelques pièces denticulées. Les bifaces, par contre, sont totalement absents. La retouche des racloirs est le plus souvent courte et marginale; la retouche écailleuse est rare et la retouche scalariforme, exceptionnelle; la retouche de type Quina est inexistante.

D'après la bibliographie que nous avons consultée, il existerait de nombreux traits communs entre les outillages moustériens de diverses grottes des Carpates Méridionales (Cârciumaru et Ulrix-Closset 1996).

Gabori (1976) affirme à propos de l'outillage des grottes des Carpates Méridionales attribué au Moustérien que "la majeure partie de l'outillage est en quartzite et que les outils sont taillés sur des galets. Ils ne sont pas de débitage Levallois et on n'y trouve pas d'outils facettés non plus. Ce sont les racloirs faits sur tranches de galets qui dominent parmi les types et le cortex naturel est souvent réservé, ce qui s'explique par le caractère de la matière première" (p. 94). Parmi les plus fréquents sont les racloirs triangulaires convergents, trapézoïdaux, convexes et plats, transversaux et déjetés au talon réservé en cortex. Ils sont faiblement retouchés, aménagés sur un segment extérieur ou sur une tranche intérieure du galet. En règle générale, les coups de poing sont des éclats triangulaires atypiques ou des racloirs droits.

Selon Gabori (1976), les analogies les plus appropriées pour les outillages des grottes carpatiques se trouvent dans le Charentien, à savoir la variante Sud-Est européenne proposée par Gabori-Csank (1968). On doit se rappeler qu'en introduisant cette notion pour caractériser l'industrie lithique de Erd (Hongrie), Gabori-Csank (1968) parle à plusieurs reprises d'une technologie analogue à celle du Pontinien.

Le facteur commun qui rapproche les grottes carpatiques du Pontinien (Lai Pannochia 1950; Taschini 1979) est l'emploi des galets avec la technique de leur traitement. La différence vient du fait que dans le Pontinien italien, l'emploi du silex est prédominant, alors que celui-ci est faiblement représenté dans certaines grottes de Carpates ou manque totalement. De là, la typologie pauvre pour les grottes carpatiques, vu le débitage anarchique qu'impose la

prépondérance du quartz et du quartzite comme matière première. Ces grottes ont en commun la multitude de racloirs, surtout droits, qui conservent le dos à cortex (couteaux à dos naturel), le petit nombre de bifaces, l'indice Levallois très bas ou nul, les pointes généralement atypiques et sommairement retouchées qui conservent partiellement le cortex. Soulignons le fait que la retouche Quina ou demi-Quina, typique du Pontinien, est inexistante dans la grotte Cioarei, par exemple.

C'est ainsi qu'à la suite des recherches interdisciplinaires en 1973 (Cârciumaru 1973), ont été publiés les résultats obtenus dans les habitats du Paléolithique: on y a relevé le fait que beaucoup de couches (qualifiées de "moustériennes") sont contemporaines d'une période prolongée.

Parlant des grottes de Carpates, il convient que certains aspects soient clarifiés. Premièrement, il faut qu'on détache les grottes à deux niveaux majeurs d'habitat attribuées au Moustérien (les grottes Curată, Bordul Mare, Muierilor et Gura Cheii) départagées par une couche stérile, des grottes caractérisées par un seul niveau d'habitat moustérien (les grottes Hoțil et Spurcată). En ce qui concerne la première catégorie, la couche inférieure d'habitat moustérien est placée entre la fin du complexe de réchauffement de Boroșteni et la fin de celui interstadiaire de Nandru, bien qu'il cesse d'exister avant l'âge de 35.000 BC. De cette période est également contemporain l'habitat moustérien de la grotte Cioarei. Quant aux couches d'habitat supérieures ("moustériennes"?) des grottes Curată, Bordul Mare et Gura Cheii, on a constaté leur appartenance à une période assez tardive - le complexe interstadiaire d'Ohaba et la plus grande partie du stade glaciaire qui précède cette période de réchauffement. Dans la grotte de Bordul Mare, deux datations au ^{14}C ont montré que ce second habitat, considéré typologiquement comme moustérien, se situe entre 39.200 $\pm$ 4.500/-2.900 BP (GrN 11618) et 28.780 $\pm$ 290 BP (GrN 14627). A Gura Cheii-Râșnov, l'appartenance du Moustérien II au complexe interstadiaire d'Ohaba se trouve confirmée par plusieurs datations au ^{14}C s'échelonnant entre 33.000 $\pm$ 900 BP (GrN 13009) et 28.900 $\pm$ 2.400/-1.800 BP (GrN 14620).

Parmi les grottes à un seul niveau d'habitat, la couche paléolithique de la grotte Spurcată, attribuée au départ au Szélétien (C.S. Nicolăescu-Plopșor, Păunescu et Bolomey 1957 C.S. Nicolăescu-Plopșor 1957) et ensuite au Moustérien (Păunescu 1970), est en fait contemporaine du stade glaciaire qui précède le complexe interstadiaire Ohaba (Cârciumaru 1973). Cette datation obtenue par voie palynologique a été confirmée par la méthode au ^{14}C : GrN 14622: 30.000 $\pm$ 1.900/-1.500 BP. A peu près à la même période s'est déroulé le dénommé "Paléolithique quartzitique" de la grotte Hoțil (Cârciumaru 1974).

A notre sens, il est permis de considérer les premiers habitats du Paléolithique moyen des grottes Curată, Bordul Mare, Gura Cheii et Muierilor, comme similaires à la réalité, mieux connue, de la grotte Cioarei. Nous avons en vue aussi le fait que ces habitats se sont déroulés dans une unique période comprise entre le complexe de réchauffement Boroșteni et le complexe interstadiaire de Nandru, une étape véritablement spécifique du Moustérien sur le continent européen en son entier. L'absence de la retouche de type Quina dans la grotte Cioarei nous détermine à avoir des réserves quant à l'attribution de ce faciès au Charentien dans son sens classique et à l'assimiler au Pontinien. Pourtant, les affinités avec la technique

dite pontinienne sont incontestables; de même, le Pontinien se rapproche typologiquement du Moustérien du groupe Charentien.

Les aspects typologiques et technologiques, ainsi que la réévaluation chronoclimatique du Paléolithique propre aux grottes carpatiques (Cârciumaru 1980, 1985, 1988, 1989) ont porté Bitiri et Cârciumaru (1980) à attirer l'attention sur la nécessité "de détacher les complexes moustériens, qui représentent le Paléolithique moyen proprement dit, des complexes tardifs attribués au Moustérien supérieur prolongé mais contemporain des cultures du Paléolithique supérieur"(pp. 71-72).

En raison du caractère techno-typologique combiné de l'inventaire (d'éclatement, lamellaire et bifacial), de sa chronologie et du caractère de la matière première, les complexes supérieurs des grottes carpatiques à deux niveaux d'habitat, considérés jusqu'ici comme moustériens (les grottes Curată, Bordul Mare, Gura Cheii), ou ceux à un seul niveau dit moustérien (les grottes Spurcată et Hoţilor), sont comparables avec le premier niveau d'habitat du Nord-Ouest de la Roumanie (les dépressions d'Oaş-Maramureş) - attribué sans justification au Moustérien typique (Păunescu 1980), et se sont développés en même temps que le faciès de type Mitoc sur le Prut, le Szélétien (Gabori 1953) et le Présolutréen (Zotz 1959) de l'Europe centrale. Ainsi donc, les niveaux supérieurs des grottes carpatiques, contemporains du complexe interstadiaire Ohaba et du stade glaciaire ayant précédé celui-là, constituent une période de transition vers le Paléolithique supérieur que l'on peut qualifier comme un faciès spécial, spécifique pour les Carpates Méridionales. Nous lui donnons le nom de faciès *carpatique*. Son individualisation comme faciès à part entière repose sur le caractère technotypologique de l'inventaire lithique avec sa combinaison de traits d'éclatement, lamellaires et bifaciaux, sa position chronologique transitoire du Paléolithique moyen au supérieur, la prédominance des roches locales (quartzite, diorite, etc.) comme matières premières.

Bibliographie

- BITIRI, M., et M. CÂRCIUMARU, 1980,
Le milieu naturel et quelques problèmes concernant le développement du Paléolithique supérieur sur le territoire de la Roumanie, Colloque International "*L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique*," Nitra, pp. 65-75.
- BORONEANȚ, V., 1979,
Descoperiri arheologice în unele peșteri din defileul Dunării, "*Speologia*" - Grupul de cercetări complexe "Porțile de Fier," Editura Academiei Române, București, pp. 140-185.
- CÂRCIUMARU, M., 1973,
Câteva aspecte privind oscilațiile climatului din Pleistocenul superior în sud-vestul Transilvaniei, *St. cerc. ist. veche și arheol.* 24, 2, pp. 179-201.

- CÂRCIUMARU, M., 1974,
Condițiile climatice din timpul sedimentării depozitelor pleistocene din peștera Hoților de la Băile Herculane, *St. cerc. ist. veche și arheol.* 25, 3, pp 351-357.
- CÂRCIUMARU, M., 1980,
Mediul geografic în Pleistocenul superior și culturile paleolitice din România, Editura Academiei Române, București.
- CÂRCIUMARU, M., 1985,
La relation Homme-Environnement, élément important de la dynamique de la société humaine au cours du Paléolithique et de l'Épipaléolithique sur le territoire de la Roumanie, *Dacia*, N.S., XXIX, 1-2, pp. 7-34.
- CÂRCIUMARU, M., 1988,
L'environnement et le cadre chronologique du Paléolithique moyen en Roumanie. In *L'Homme de Neandertal*, Volume 2, *L'Environnement*, ERAUL 29, Liège, pp. 45-54.
- CÂRCIUMARU, M., 1989,
Contexte stratigraphique, paléoclimatique et géochronologique des civilisations du Paléolithique moyen et supérieur en Roumanie. *L'Anthropologie*, tome 93, I, pp. 99-122.
- CÂRCIUMARU, M., et V. GLĂVAN, 1975,
Analiza polinică și granulometrică a sedimentului din peștera Gura Cheii (Rîșnov), *St. cerc. ist. veche și arheol.* 26, 1, pp. 9-15.
- CÂRCIUMARU, M. ET M. ULRICH-CLOSSET, 1996,
Paléoenvironnement et adaptation culturelle des Néandertaliens de la grotte Ciaorei à Boroșteni (Roumanie). In *Nature et Culture*, Actes du colloque international de Liège, Liège, ERAUL 68, pp. 143-160.
- GABORI, M., 1953,
Le solutréen en Hongrie. *Acta Arch. Hung.* 3, 1, p. 6.
- GABORI, M., 1976,
Les civilisations du Paléolithique moyen entre les Alpes et l'Oural. Akadémiai Kiado, Budapest.
- GABORI-CSANK, V., 1968,
Le station du Paléolithique moyen d'Erd - Hongrie. Akadémiai Kiado, Budapest.
- LAI PANNOCHIA, F., 1950,
L'industrie pontiniana della grotta di S. Agostino (Gaeta). *Rivista et Scienze Preistoriche*, t. V, 1-4, pp. 67-86.

- MOGOSANU, F., 1978,
Paleoliticul din Banat. Editura Academiei Române, București.
- NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, C.S., 1953,
Date preliminare asupra rezultatelor paleoantropologice de la peștera Muierilor - Baia de Fier. *St. cerc. ist. veche*, 1-2, pp. 195-207.
- NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, C.S., 1957,
Le Paléolithique dans République Populaire Roumanie à la lumière des dernières recherches. *Dacia*, N.S., I, pp. 41-60.
- NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, C.S., COMȘA, E., NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, D., et A. BOLOMEY, 1957,
Santierul arheologic Baia de Fier. *Mater. cerc. de arheol.* III, pp. 13-26.
- NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, C.S., GHEORGHIU, A., HAAS N., MAXIMILIAN, C., NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, D., PAPAZOGLAKIS, M., et E. COMȘA, 1955,
Santierul arheologic Cerna-Olt. *St. cerc. ist. veche* VI, 1-2, pp. 129-149.
- NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, C.S., HAAS, N., PĂUNESCU, A., et A. BOLOMEY, 1957,
Santierul arheologic Ohaba Ponor. *Mater. cercet. de arheol.* III, pp. 41-49.
- NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, C.S., et A. PĂUNESCU, 1959,
Raport preliminar asupra cercetărilor paleolitice din anul 1956 - Nandru. *Mater. cercet. de arheol.* V, pp. 22-29.
- NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, C.S., PĂUNESCU, A. et A. BOLOMEY, 1957,
Santierul arheologic Nandru. *Mater. cerc. de arheol.* III, pp. 41-48.
- NICOLĂEȘCU-PLOPȘOR, C.S., PĂUNESCU, A. et I. POP, 1962,
Săpăturile din peștera Gura Cheii - Râșnov. *Mater. cerc. de arheol.* VIII, pp. 113-118.
- PĂUNESCU, A., 1970,
Evoluția uneltelor și armelor de piatră cioplită descoperite pe teritoriul României. Editura Academiei Române, București.
- PĂUNESCU, A., 1980,
Evoluția istorică pe teritoriul României din Paleolitic până la începutul Neoliticului. *St. cerc. ist. veche și arheol.* 31, 4, pp. 519-545.
- PĂUNESCU, A., 1991,
Paleoliticul din peștera Gura Cheii - Râșnov și unele considerații privind cronologie locuirilor paleolitice din sud-estul Transilvaniei. *St. cerc. ist. veche și arheol.* 42, 1-2, pp. 5-20.

TERZEA, E., 1971,

Les micromammifères quaternaires de deux grottes des Carpates roumaines. Travaux de l'Inst. Spéol. "E. Racovitza", tome C, pp. 279-300.

ZOTZ, L., 1959,

Küsten, ein Werkplatz des Praesolutréen in ober franken. *Quarter Bibliothek* 3, Bonn.

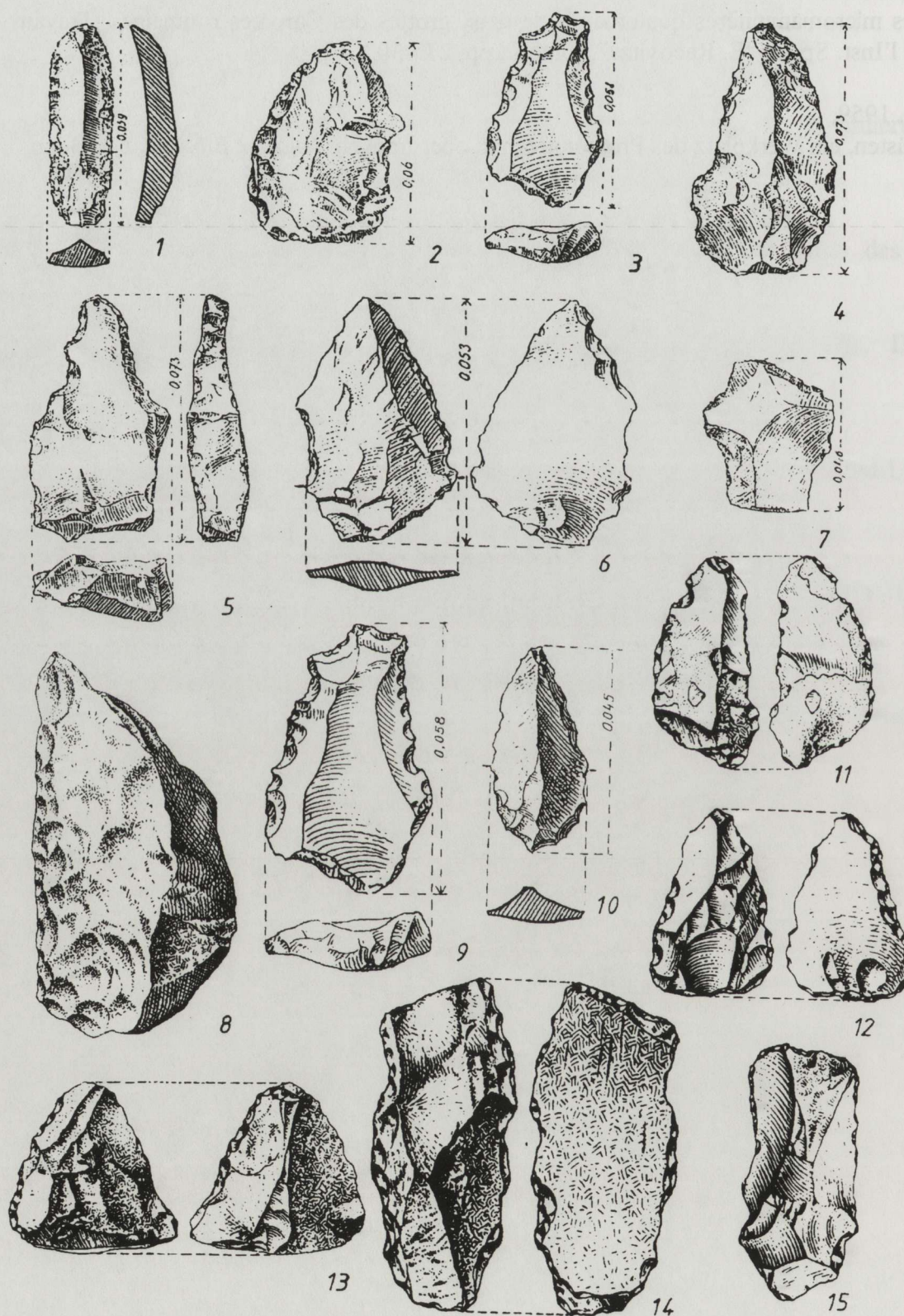


Fig. 3 Outillage lithique de la grotte Muierilor (1, 7: racloirs; 2-6, 8-10: pointes) et de la grotte Gura Cheii - Râșnov (11-13: pointes à retouches marginales; 14-15: éclats à aspect lamellaire retouchés)

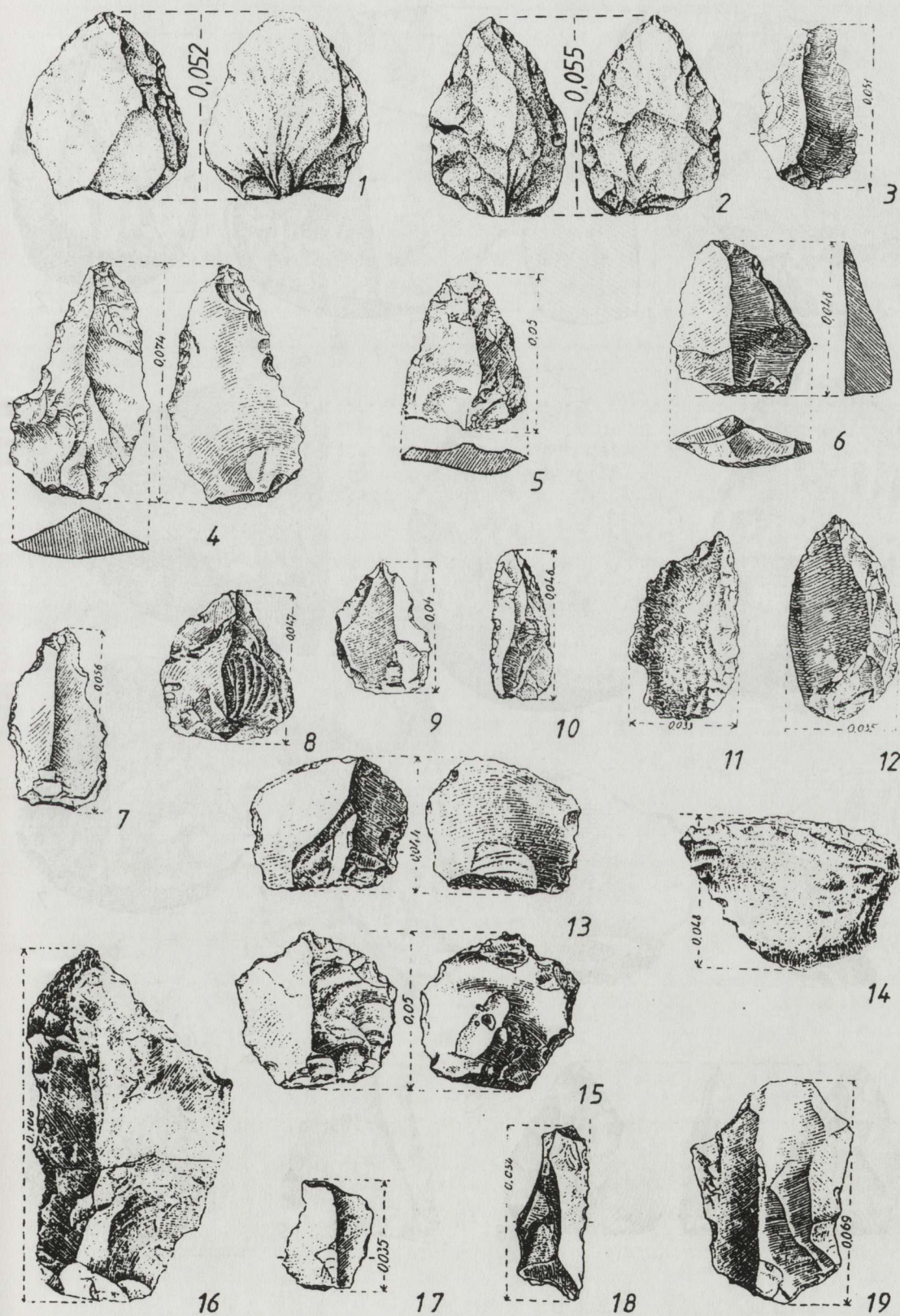


Fig. 4 Outillage lithique de la grotte Bordul Mare à Ohaba Ponor (pointes, racloirs, éclats).

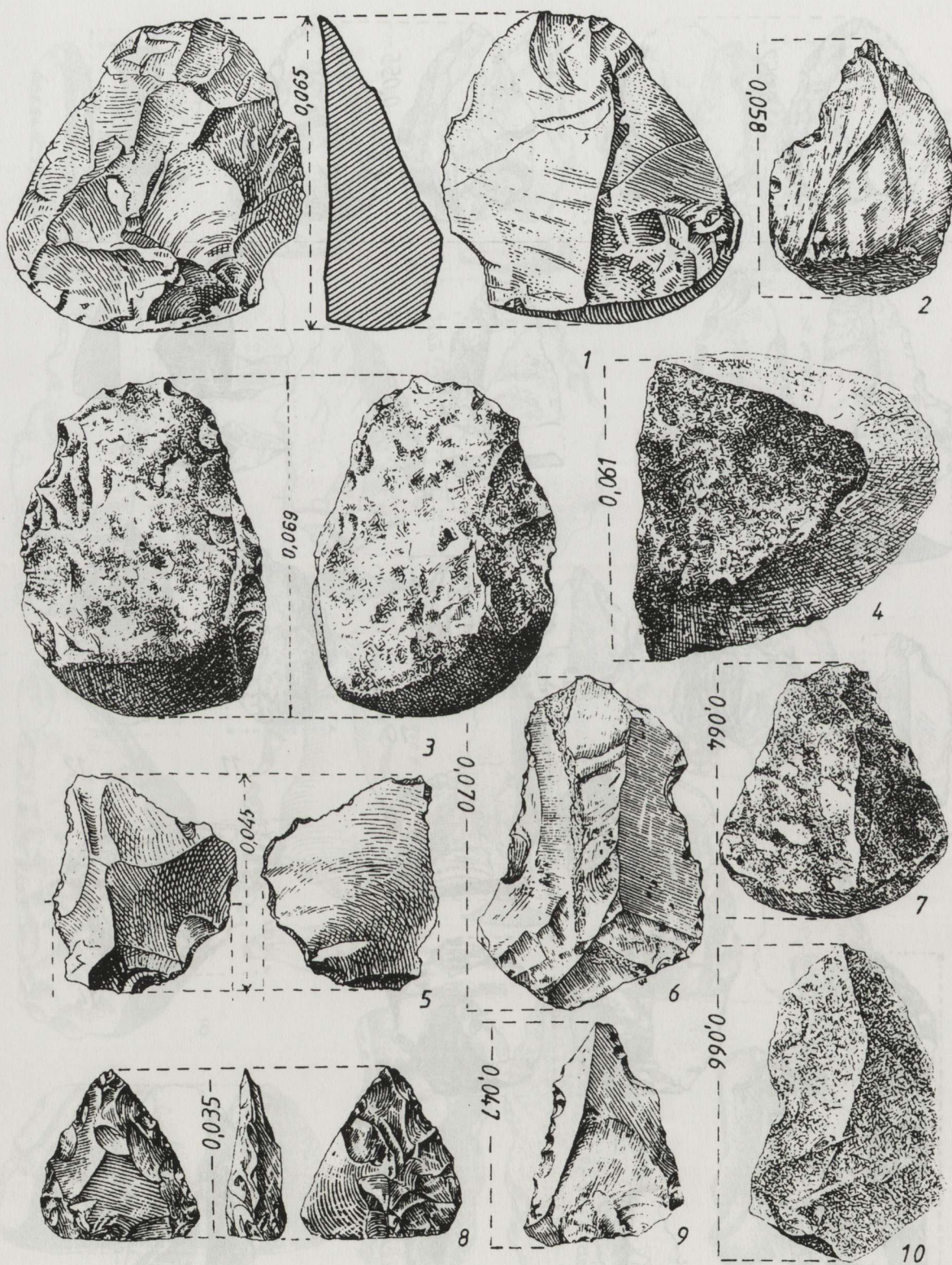


Fig. 5 Outillage lithique de la grotte Curată de Nandru (1, 3, 8-9: hachereaux bifaces; 2, 10: pointes; 4: racloir; 5-6: éclats).

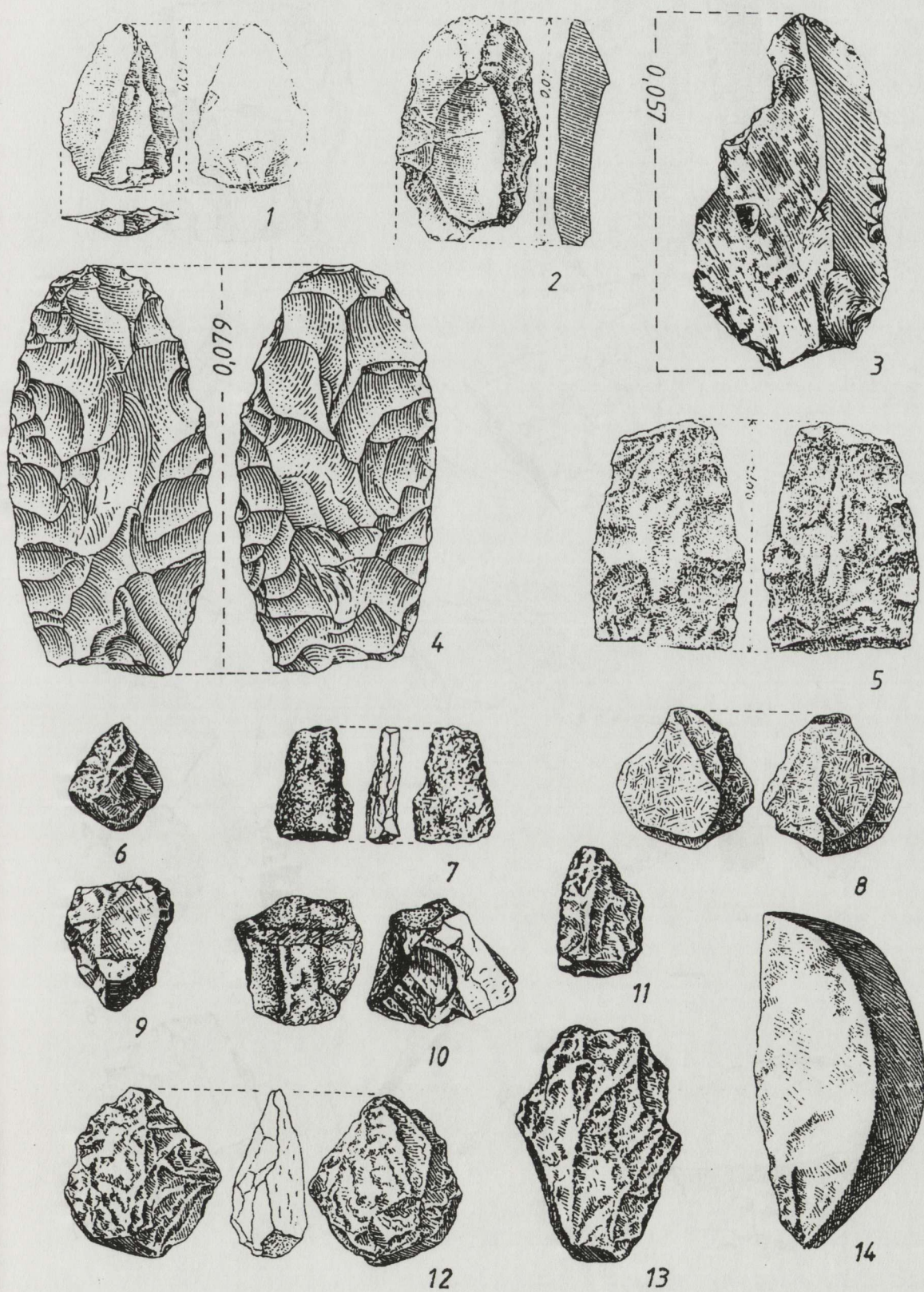


Fig. 6 Outillage lithique des grottes Spurcată (1-5) et Hoților de Băile Herculane (6-14).

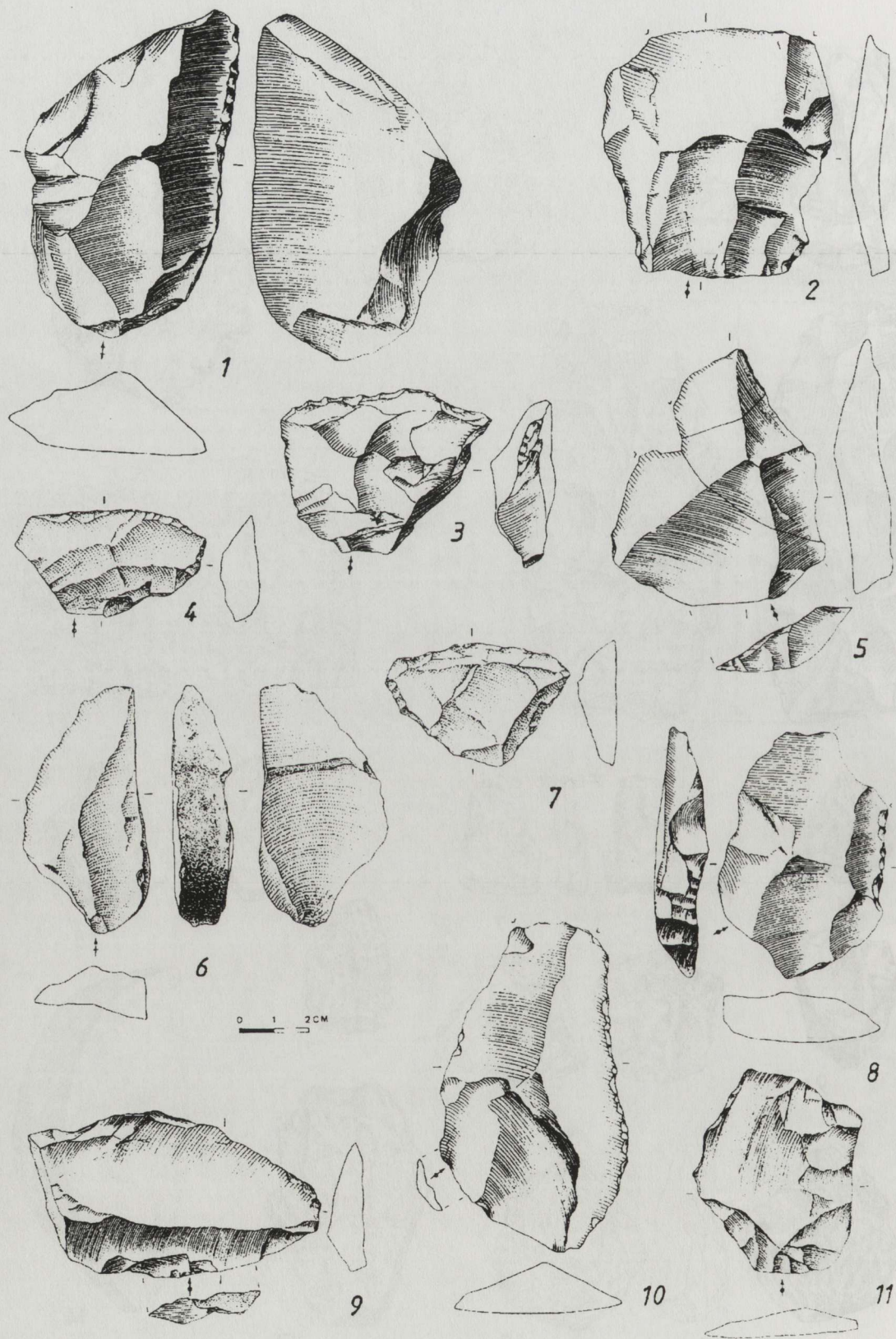


Fig. 7 Outillage lithique moustérien de la grotte Cioarei (1-5: couche E; 6-7: couche G; 8-11: couche H).

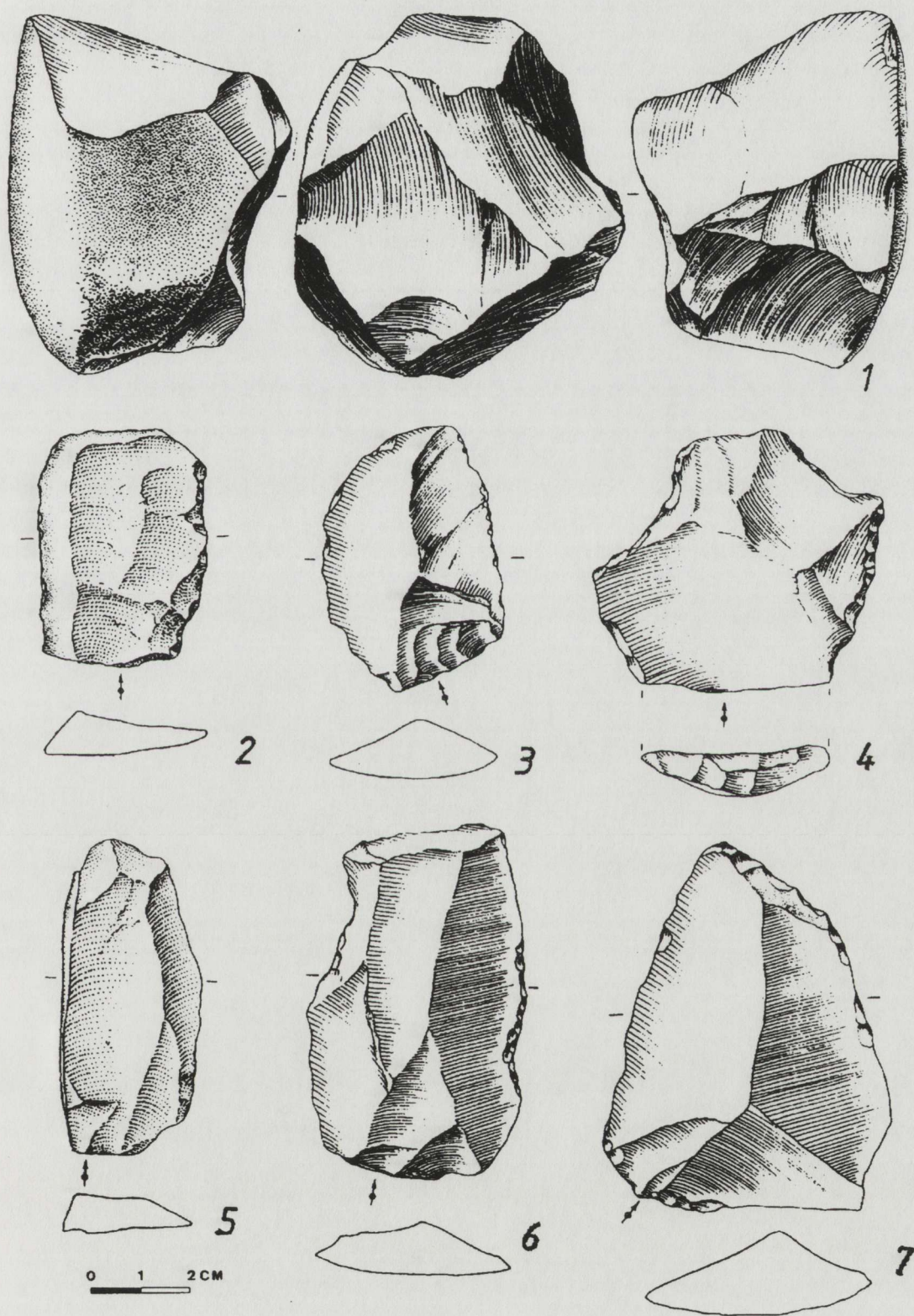


Fig. 8 Outillage lithique de la grotte Cioarei (1: couche I; 2: couche B; 3: couche N; 4-7: couche J).